

*Tarif des douanes*

Ils ne voient pas le Canada comme un pays indépendant, capable de s'affirmer dans le monde d'aujourd'hui, avec une économie solide. Ils ne pensent pas que le Canada ait assez de vitalité et d'imagination pour exister comme pays libre, et libre non seulement sur le plan politique, mais aussi des points de vue culturel et économique. Ils ne croient pas que les Canadiens aient en eux les ressources nécessaires. A leur avis, nous devons faire toutes sortes de concessions aux États-Unis pour obtenir une position privilégiée, des faveurs, dans l'espoir que, lorsque les Américains procéderont, ce qui est inévitable, à une réorganisation interne de leur économie, nous soyons soustraits aux mesures qu'ils menacent de prendre.

**M. Manly:** Bel espoir!

**M. de Jong:** Mon collègue dit que c'est un bel espoir. Les Américains chercheront avant tout à se protéger. C'est à prévoir. Ce n'est pas nécessairement immoral. Les pays doivent se préoccuper avant tout d'eux-mêmes et de leurs citoyens. Je voudrais que notre gouvernement adopte la même attitude et fasse passer le Canada avant tout. S'il le faisait, nous ne serions pas mêlés à ce genre de négociations avec les États-Unis.

● (1600)

L'adresse du gouvernement à négocier et ses techniques de négociation laissent quelque peu à désirer. Comme mon collègue le faisait remarquer, avant même de s'asseoir à la table de négociation, le gouvernement avait donné plusieurs de ses atouts. Quelle façon de négocier! Ces gens ont tellement hâte de lier notre sort à celui des Américains qu'ils sont pratiquement prêts à tout donner.

En conclusion, en réponse à mon collègue et ami, je dirais que la manière dont le gouvernement a opéré est franchement honteuse, car il avait dit une chose avant et pendant la campagne électorale pour ensuite en faire une autre, changeant totalement sa position. Il va maintenant l'imposer au Parlement. Il demande à un comité du Parlement de visiter le pays et de recevoir des instances des Canadiens et de l'industrie, sans que nous ayons vu, et encore moins digéré, les centaines de pages de documents techniques qui feront partie de l'accord. Je trouve cela absolument honteux. C'est insultant pour le Parlement et pour les Canadiens.

**M. McKenzie:** Les néo-démocrates reparlent constamment des anciennes positions des conservateurs à propos du libre-échange. Beaucoup d'entre nous ont dû changer d'attitude à ce sujet en raison du protectionnisme américain.

Je voudrais maintenant parler des diverses positions des néo-démocrates et pour cela lire certaines de leurs résolutions commerciales de mars 1987. Les néo-démocrates disaient: «Augmentation des activités pour favoriser le commerce». C'est ce que nous faisons. Le NPD affirmait également: «Entretenez des rapports responsables avec les autres pays et arrêtez de négocier au cas par cas avec les États-Unis». C'est ce que nous faisons. Nous ne voulons pas négocier chaque cas un après l'autre. Le NPD avait alors raison, mais de toute évidence, il a changé d'idée.

Le NPD déclarait aussi: «Étudiez la possibilité d'ententes sectorielles de libre-échange avec les États-Unis et d'autres pays pour nous donner des garanties semblables à celles du Pacte de l'automobile». C'est ce que nous faisons. Quant à la politique de libre-échange, à son congrès de 1987, le NPD déclarait: «Le Canada profitera de l'accroissement du commerce. Les tarifs douaniers sont dépassés». Nous en sommes conscients, c'est pourquoi nous avons entrepris ces négociations commerciales et c'est pourquoi le comité parcourra le pays. Le NPD ajoutait: «Élargissez les marchés d'exportation pour les petites entreprises». C'est ce que nous faisons.

A maintes reprises, le NPD et d'autres aussi ont dénoncé l'accord sur le bois de construction. Le chef du NPD soutient que les décisions du gouvernement Mulroney auraient des effets dévastateurs sur nos principales industries exportatrices et nous coûteraient des milliers d'emplois. On nous accuse de céder des aspects clefs de notre souveraineté. L'industrie forestière de la Colombie-Britannique réalisera très probablement cette année des profits record. Aux États-Unis, les pertes nettes s'élèvent à 140 millions de dollars, tandis que le Canada enregistre des gains de 117,6 millions. En août, plusieurs entreprises avaient déjà réalisé plus de profits qu'au cours de toute l'année 1986. Depuis le début de 1987, la production de bois de construction au Canada a déjà atteint un niveau inégalé auparavant et les exportations vers les États-Unis se maintiennent aux taux record de 1986. A ce chapitre, le NPD se trompait sur toute la ligne. J'aimerais bien savoir quand ce parti a eu raison.

**M. Riis:** Déclenchez des élections et vous verrez.

**M. McKenzie:** Le marché de Havilland en est un autre exemple. Les néo-démocrates avaient prédit la pire catastrophe si la société de Havilland était vendue à la société Boeing. La vente a immédiatement rapportée 90 millions de dollars au Trésor fédéral, plus 65 autres millions payables en versements successifs. Il en est résulté 42 commandes de Dash-8, pour une valeur de plus de 400 millions de dollars, et la société a déjà des commandes et des options concernant 132 autres appareils. Encore là, les néo-démocrates s'étaient trompés.

Ils s'étaient trompés aussi lorsqu'ils avaient prédit que le budget de 1985 ferait perdre leur emploi à 200 000 Canadiens. Ils étaient complètement dans l'erreur. Plus de 900 000 emplois ont été créés. Je voudrais bien savoir quand il est arrivé que les néo-démocrates aient raison.

**M. le vice-président:** Je demanderais au député de Regina-Est (M. de Jong) d'être aussi bref que possible, car la période des questions et des observations tire à sa fin.

**M. de Jong:** Monsieur le Président, je vais répondre très brièvement au député conservateur.

Il n'y a pas grand-chose à dire. Ses références sont plutôt minces. Elles ne prouvent pas que nous serions, en 1987, en faveur de ce qui est ici proposé. En fait, c'est tout le contraire. Le fait est que le député ne s'en rend pas compte, ce qui est fort éloquent.